



Saviez-vous que?

Les filles réussissent aussi bien sinon mieux que les garçons en mathématiques et en sciences (*Conseil du statut de la femme, 1985; Conseil des Sciences du Canada, 1982*).

Les filles renoncent facilement aux domaines à forte composante mathématique lorsqu'elles passent du secondaire V au Cégep. Cette situation viendrait du fait qu'elles auraient moins confiance que les garçons de réussir dans ces domaines (Mura, 1986).

De récentes recherches montrent que les abandons et les échecs en mathématiques ne sont pas uniquement dus à un manque d'aptitude, mais relèvent du domaine des émotions suscitées par cette discipline:

— D'une part, les filles vivent peu de pressions familiales et sociales exigeant d'elles qu'elles réussissent leurs cours de mathématiques; cela les amène à exprimer assez facilement les émotions qu'elles vivent à l'égard des mathématiques. Elles ont tendance à identifier leurs abandons et échecs à leur inaptitude et leur réussite à l'effort fourni; elles exigent souvent d'elles-mêmes de très bons résultats pour choisir une orientation à forte composante mathématique.

— D'autre part, les garçons vivent des pressions familiales et sociales qui les obligent à tout tenter pour réussir en mathématiques; cela les amène à taire leurs peurs des mathématiques. Ils identifient facilement leurs abandons et échecs à leur manque de travail et d'effort et attribuent leur réussite à leurs aptitudes. Ils se satisfont souvent de la note de passage pour se diriger vers des orientations exigeant un ou des cours de mathématiques.

On s'interroge actuellement sur les méthodes pédagogiques utilisées et sur les attitudes adoptées vis-à-vis des étudiantes et étudiants:

— les méthodes traditionnelles avantagent-elles autant les étudiantes et les étudiants?

— les enseignantes utilisent-elles des approches pédagogiques différentes de celles des enseignants?

— une approche pédagogique tenant compte des émotions (peur, anxiété...) suscitées par les mathématiques a-t-elle plus de chance d'accroître la confiance des étudiantes de réussir dans les domaines comprenant des cours de mathématiques?

— Y aurait-il une approche féministe de l'enseignement des mathématiques?

— Y a-t-il du sexisme dans l'enseignement des mathématiques?

• On s'interroge également sur le processus d'apprentissage et sur les attitudes des élèves vis-à-vis des mathématiques:

— les étudiantes et les étudiants apprennent-ils de la même façon?

— les attitudes des garçons et des filles à l'égard des mathématiques sont-elles les mêmes?

— Comment pourrait-on augmenter la confiance des filles de réussir en mathématiques?

Source: MOIFEM, a/s Louise Lafortune, 4514 Hutchison, MTL, Qc H2V 3Z9 (514) 279-1540

COMMUNIQUÉ

MOIFEM (Mouvement international pour les Femmes et l'Enseignement de la Mathématique: section québécoise) invite toutes les personnes intéressées à participer au colloque **«Les femmes et l'enseignement des mathématiques: Quelle différences?»** qui se déroulera **les 31 mars et 1^{er} avril 1989 au CÉGEP André-Laurendeau**.

Les grandes questions suivantes seront débattues lors du colloque: • L'apprentissage des mathématiques se fait-il de la même façon chez les étudiantes et les étudiants? • Les enseignantes et les enseignants utilisent-ils des méthodes d'enseignement qui diffèrent? • Quelles sont les différentes conceptions de l'enseignement des mathématiques? • Existe-t-il des attitudes sexistes dans l'enseignement des mathématiques?

Les ateliers porteront sur des thèmes tels: • La pédagogie féministe • La formation fondamentale et les femmes • La formation des maîtres et le sexisme • La place des femmes dans les contenus de l'enseignement.

La conférencière invitée sera Stella Baruk qui fait actuellement en France de l'enseignement et de la «rééducation» en mathématiques et est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages.

Pour recevoir le dépliant du colloque ou pour tout autre renseignement:

MOIFEM
a/s Louise Lafortune
4514 Hutchison
Montréal, QC
H2V 3Z9
(514) 279-1540

N.B. Toute personne intéressée à s'inscrire au colloque devra répondre à une question de mathématique pour y être admise.

Source: Anne Michaud (514) 271-6995